

plaisir de consommation immédiate, aussi vite oubliés que vus. Un film d'école, d'apprenti, devrait être évalué avec d'autres critères. Y a-t-il eu vraiment création, c'est-à-dire bagarre avec le matériau, redécouverte du projet pendant sa réalisation, y a-t-il eu expérience profitable de la création ou simulation docile de savoir-faire ? C'est cette expérience intime de la création, avec ses doutes, ses impensés, sa violence, qui devrait être le critère premier pour évaluer un film d'apprentissage. On apprend quand ça résiste, quand on doute, quand on a peur, quand on est devant le trou noir des choix à faire dans l'urgence.

Le savoir-faire, les précautions, les nécessaires compromis viendront assez tôt quand vous serez dans le réel de l'économie du cinéma, mais l'expérience de création acquise à l'école, si elle a été réelle, personne ne pourra plus vous l'enlever.

Il me semble que vous ne devriez pas penser de façon séparée l'analyse de vos films et l'analyse des films telle que j'essaie de la pratiquer dans mes journées de cours. Ces analyses des films des autres devraient vous éclairer sur les vôtres, vous ouvrir des perspectives, vous donner des outils pour penser vos propres pratiques et affiner vos propres projets. Vous donner force, audace et courage aussi. Sauf à être un génie (et encore !), on n'invente rien à partir de seulement soi-même.

Hou Hsiao Hsien raconte qu'à la veille de chaque début de tournage d'un nouveau film, il est vide, il doute de lui et de son projet, mais qu'il a trouvé une bonne riposte à cette panique. Il regarde un film, qui n'a aucun rapport direct avec celui qu'il a en tête. Et que voir ce film débloque l'angoisse. La vraie raison de cette efficacité, c'est qu'il choisit des films (*Pierrot le fou*, par exemple) où le cinéaste s'est donné une grande liberté, hors des normes de son époque, et où il peut éprouver presque physiquement l'arbitraire et le courage des choix qui ont été les siens. C'est une façon de se donner raison de prendre des risques le lendemain, lors du premier jour de tournage de son propre film et de se donner la force de ne pas céder déjà sur son propre désir, avant même de commencer.